

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 40</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna</p> <p>à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>Pour l'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	---	--

Monaco, le 10 Février 1880

ACTES OFFICIELS

Le Prince, par Ordonnance du 7 de ce mois, a nommé M. Louis Durand Auzias et M. le Major Eugène Douhin, Membres du Comité des Travaux Publics.

Le Prince, en réponse à la notification du décès de S. A. S. Madame la Princesse Caroline, a reçu des lettres de :

- S. M. I. l'Empereur de toutes les Russies;
- S. A. le Bey de Tunis.

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. le Prince Oscar de Suède a dîné au Palais de Monaco mercredi dernier.

Le Prince a ensuite assisté, dans la loge de Son Altesse Sérénissime, à la représentation du théâtre de Monte Carlo.

Le même jour, S. A. S. le Prince a reçu la visite de S. A. R. le Duc Guillaume de Wurtemberg, de la Duchesse Hélène, sa mère, et de la Duchesse Mathilde, sa sœur.

Le Duc Guillaume, Feld-Maréchal dans l'armée autrichienne, est chef du gouvernement de la Bosnie et de l'Herzégovine.

Son Altesse Royale est actuellement à Menton avec sa famille.

Nous apprenons avec regret la mort de M. l'abbé Sixte Cauvin, ex-aumônier de l'armée piémontaise, fondateur de l'ancien collège français de Monaco, décédé le 3 de ce mois, à l'âge de 89 ans.

L'abbé Cauvin sera regretté de tous ceux qui l'ont connu à Monaco et à Nice, où il s'était retiré dans les derniers temps de sa vie.

Son intelligence supérieure, son esprit distingué et son inépuisable charité lui avaient attiré les sympathies générales.

M. l'abbé Cauvin était correspondant des Sociétés de Londres et de Paris pour l'amélioration de l'enseignement.

M^{gr} l'Evêque vient d'adresser, au Clergé et aux Fidèles de la Principauté, une Lettre Pastorale à l'occasion du Carême. Les termes de cette Lettre sont pleins d'élévation et de cette concise clarté qui distingue tout ce qui émane de notre premier Pasteur.

Après avoir indiqué le but de pénitence qui s'impose aux chrétiens à cette époque de l'année catholique, Sa Grandeur affirme l'intérêt qu'Elle porte aux âmes des fidèles placées sous sa direction :

Oui, Nos Très Chers Frères, Nous vous l'affirmons, plus les temps seront mauvais, plus Nous nous serons contre vous; plus votre foi sera en péril, plus Nous parlerons haut dans l'intérêt de sa défense; plus vos ennemis seront nombreux, plus Nous ferons bonne garde autour de vous. Or, il faut bien l'avouer, les temps mauvais sont arrivés, et devant nous, pauvres voyageurs dans la vie, s'ouvre l'avenir sombre, pareil à une forêt obscure sans route et sans issue; le pic des démolisseurs s'est attaqué au roc de la foi, qui est la royauté du Christ, et ils disent en blasphémant: *Nous ne voulons plus qu'il règne sur nous.* Les ennemis de Dieu et de la société croissent comme l'ivraie dans le champ du laboureur; ils se multiplient comme la grêle au plus fort de l'orage; l'impie s'appelle nations et peuples; tantôt insolente, elle frémit au grand jour; tantôt astucieuse, elle ourdit dans l'ombre ses détestables complots; partout et toujours, elle s'insurge contre Dieu et son Christ, c'est-à-dire contre le fondement de toute grandeur, de tout ordre et de toute vie.

Quel est, Nos Très Chers Frères, Notre devoir en ces lamentables circonstances? C'est d'abord de vous rassurer. Hommes de peu de foi, Nous dirons-vous, pourquoi craignez-vous? Est-ce la première fois que sévit la tempête, et que peut ce débordement de doctrines athées et matérialistes contre la force de Dieu? *Quis ut Deus?* Au jour choisi par sa suprême sagesse, il se rira de ces révoltes insensées; il se lèvera, et, comme autrefois à Babel, devant sa face crouleront les tours de l'orgueilleuse démente! Il ne Nous appartient pas de scruter ses voies impénétrables et toujours miséricordieuses, et de prédire son heure; mais elle sonnera, car les droits de Dieu ne se peuvent jamais prescrire. Toujours il aura le dernier mot et toujours victorieux, royauté et domination seront à son Christ. *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat.*

Sa Grandeur fait un éloquent tableau de la Création, de la venue du Christ, des origines de l'humanité et de la rédemption du monde; Elle dépinte et flétrit, avec une juste indignation, l'athéisme et les ravages qu'il porte dans la société, et met en parallèle la prétendue science et la Foi. Monseigneur termine par cette chaleureuse invocation :

Concluons, Nos Très Chers Frères, en rappelant le mot profond d'un grand philosophe: *Peu de science éloigne de Dieu, beaucoup de science en rapproche.* La

science vraie n'a rien à faire avec les doctrines matérialistes et athées, et celles-ci dégradent l'homme et le découronnent. Méprisez-les donc et gardez intacts la dignité et la noblesse de votre origine; vous venez de Dieu et vous allez à Dieu, telle est votre devise, soyez-y fidèles. Tous les jours, vous l'appellez *Notre père*; père, parce qu'il vous a créés; père, parce qu'il vous conserve et vous comble sans cesse de ses dons: soyez, Nous vous en conjurons, des fils reconnaissants en élevant à la hauteur de la munificence divine le témoignage de votre foi.

Il est doux à Notre cœur d'en suivre les progrès marqués, et, tout récemment encore, Nous avons éprouvé un réel sentiment d'orgueil paternel en voyant avec quelle dévotion vous avez célébré la fête de la grande Patronne de Notre Auguste Maison Souveraine et de toute la Principauté; sur le parcours de notre belle procession, qui, chaque année devient plus splendide, il Nous a été donné d'entendre les paroles d'admiration de nos hôtes de l'hiver ou d'un jour. Ils disaient: quelle religieuse population! et Nous, ému dans Notre âme de Pasteur, Nous répondions, en portant, vénérée Patronne, Nos regards sur vos saintes reliques: merci! c'est votre protection constante qui a conservé la foi dans ce peuple choisi par vous; continuez à veiller sur lui en ces jours de péril, car son affection, son culte pour vous croissent avec le temps, et entre vous et lui, c'est à la vie et à la mort!

Il faudrait tout citer dans cette admirable Lettre, éloquent appel d'un Père vénéré à ses enfants bien-aimés!

Voici le dispositif du Mandement :

ARTICLE 1^{er}. — Nous accordons pour cette année, en vertu des pouvoirs Apostoliques qui Nous ont été conférés, à tous les fidèles des deux sexes qui ne sont pas liés par un vœu spécial, la permission d'user d'aliments gras à l'unique repas de tous les jours du Carême, à l'exception des vendredis et samedis de chaque semaine, du mercredi des Cendres, du mercredi des Quatre-Temps, du mercredi et du jeudi de la Semaine-Sainte, de la veille de la fête de Saint-Joseph et de la veille de la fête de l'Annonciation.

ART. 2. — Nous permettons l'usage du lait, du beurre et des œufs à l'unique repas de tous les jours, à l'exception du Vendredi-Saint.

ART. 3. — Nous permettons l'usage d'aliments gras, ainsi que du lait, du beurre et des œufs, à tous les repas du dimanche.

Reste interdite, pendant tout le Carême, la promiscuité de la viande et du poisson.

ART. 4. — Nous autorisons MM. les Curés et Confesseurs à accorder des permissions plus étendues à ceux de leurs paroissiens ou pénitents qui en auraient besoin.

ART. 5. — Les personnes qui profiteront de ces dispenses les compenseront, suivant le désir du Saint-Père, par une aumône aux pauvres ou en faveur d'une œuvre de la Principauté: cette dernière aumône sera remise aux Curés ou Confesseurs, qui nous la feront parvenir.

ART. 6. — Les indigents suppléeront, suivant le jugement de leur Curé ou Confesseur, au défaut d'abstinence et d'aumône par des prières ou d'autres œuvres de pénitence.

ART. 7. — En vertu d'un indult du Saint-Père, le temps de satisfaire au devoir pascal, qui commence le dimanche des Rameaux, est prolongé, pour cette année, jusqu'au troisième dimanche après Pâques inclusivement.

ART. 8. — Nous accordons une indulgence de quarante jours aux fidèles, chaque fois qu'ils assisteront aux prédications du Carême.

Pendant le Carême, il y aura sermon français à la Cathédrale trois fois par semaine, par le R. P. Coulanges, de l'Ordre des Dominicains, le mercredi et le vendredi, à 3 heures et demie, et, le dimanche, pendant les Vêpres. On prêchera aussi, le soir, en italien, pour les personnes qui, en raison de leurs occupations, ne peuvent suivre les sermons de la journée.

Les prédications commenceront demain mercredi, à 3 heures et demie; à 10 heures, le même jour, aura lieu la cérémonie de la bénédiction des Cendres, par Sa Grandeur, avant la Grand'Messe.

M. Gaston Sauvage, rentier à Paris, a fait remettre à M. le Maire de Monaco une somme de 100 fr. pour l'Orphelinat.

Dans son numéro du 1^{er} de ce mois, un journal mondain des mieux écrits, rédigé par une femme d'esprit entre toutes, nous avons nommé la *Gazette Rose* et M^{me} la vicomtesse de Renneville, a publié un long article sur la Poterie de Monte Carlo. Nous ne pouvons, faute de place, reproduire cet article, mais nous tenons à remercier M^{me} la vicomtesse de Renneville des lignes flatteuses qu'elle consacre à notre Principauté et à ses courageux efforts industriels et artistiques.

Le 2^e acte de *Roméo et Juliette*, le 1^{er} acte de *Mireille* et un intermède musical avec M. Hasselmans, harpiste, ont composé la soirée théâtrale de mercredi dernier. C'était, à quelques morceaux d'orchestre près, le même spectacle que le mardi de la semaine précédente. M^{me} Carvalho et M. Duchesne ont été, comme toujours, chaleureusement applaudis. M. Hasselmans a exécuté trois morceaux de Godefroid, qui lui ont valu les plus flatteuses ovations.

Samedi, on a donné la deuxième représentation de la *Favorite* avec M. Faure, M^{me} Reicher, M. Duchesne et M. Feitlinger, qui remplaçait M. Bernardi, empêché par indisposition.

M^{me} Reicher a justifié les espérances que nous laissons concevoir dans notre dernier numéro. Modérant sa voix dans les notes élevées, elle a dit avec beaucoup de sentiment la romance *O mon Fernand*... après laquelle le public l'a rappelée. Elle a bien interprété le rôle de *Léonore*. Que M^{me} Reicher continue dans cette voie, et, avec l'intelligence de la scène dont elle fait preuve, le succès couronnera ses efforts.

M. Duchesne a été très fêté. Cet artiste, doué d'une voix agréable et bien timbrée, s'acquitte très consciencieusement des rôles qui lui sont confiés. Le 3^e acte de la *Favorite*, le plus dramatique, a été admirablement enlevé.

La presse européenne a épuisé depuis longtemps tous les termes laudatifs connus à l'égard de M.

Faure. Ce merveilleux artiste, en qui l'on ne sait lequel le plus admirer du chanteur ou du comédien, a ravi l'auditoire.

Les chœurs se sont parfaitement conduits.

Demain mercredi, grand concert par M^{me} Carvalho, M. Faure, M^{me} Reicher, M^{lle} Fechter, M. Blum, M. Duchesne, M^{lle} H. Riquetta.

Prochainement, le *Châlet*, *Don Juan*, *Hamlet*.

Voici le programme du concert de demain :

PREMIÈRE PARTIE

1. Ouverture de *Zampa*..... Hérold.
L'Orchestre.
2. Air de la Coupe du Roi de Thulé. Diaz.
M. Faure.
3. Air de *Freyschutz* (en allemand).. Wéber.
M^{me} Reicher.
4. Romance de *Mignon*..... A. Thomas.
M. Blum.
5. *Plaisir d'amour*, chœur (arrangé
par M. Jules Cohen)..... Martini.
M^{lle} Fechter, les Artistes de l'ensemble.
6. Romance des *Noces de Figaro*... Mozart.
M^{me} Carvalho.
7. *Crucifix*, 1^{re} audition (Victor Hugo) Faure.
MM. Faure et Blum.

DEUXIÈME PARTIE

1. Duo de *Magali*..... Gounod.
M^{me} Carvalho, M. Duchesne.
2. *Le Vallon*..... Gounod.
M. Faure.
3. *Marche des Sylphes*, chœur..... A. Mansour.
Les Artistes de l'ensemble.
4. Romance de *Martha*..... Flotow.
M. Duchesne.
5. Air d'*Actéon*..... Auber.
M^{me} Carvalho.
6. *Noël*..... A. Adam.
M. Faure.
7. Quatuor de *Rigoletto*..... Verdi
M^{mes} Carvalho, Riquetta; MM. Faure et Duchesne.

L'Orchestre sera dirigé par M. Roméo Accursi. — Le piano sera tenu par M. A. Mansour et l'orgue par M. Bourdeau.

Alors que de tous côtés en France, en Suisse, voire en Italie, on signale une recrudescence de froid et des tourmentes de neige, un temps splendide favorise la Principauté. Les amandiers, retardés par les quelques nuits fraîches qui ont signalé le commencement de janvier, sont en pleine floraison et, depuis environ une semaine, on peut voir quelques baigneurs prendre leurs ébats en pleine Méditerranée, à l'établissement des Bains. Les trains de plaisir ont amené, ces jours derniers, une foule de Parisiens, émerveillés de notre soleil radieux, qui contraste heureusement avec les frimas et les brouillards dont la capitale de la France souffre si cruellement en ce moment.

Une remarque fâcheuse que l'on peut faire à Monaco, c'est la quantité considérable de chiens errant dans les rues. Ce nombre va toujours augmentant, en dépit des accidents qui se présentent fréquemment et malgré le terrible événement du 8 juin dernier. On se souvient qu'un chien, supposé atteint d'hydrophobie, a parcouru tout le quartier de la Condamine, mordant sur son passage une douzaine de personnes. Fort heureusement, les craintes qu'on avait eues ne se sont pas réalisées; mais il y avait dans ce fait un avertissement dont la population n'a pas tenu compte.

Or, bien qu'il n'y ait pas ici, comme en France, d'impôts sur les chiens, il est du devoir de l'autorité d'interdire la libre circulation de ces animaux dans les rues et les promenades, où ils se jettent sur les passants, sur les chevaux, détériorent les jardins et sont un danger continuel pour les enfants qu'ils effrayent par leurs aboiements.

Si, comme on l'a dit, le chien est l'ami de l'homme, il est juste que celui-ci, quand il veut jouir de

cette amitié, tienne son chien dans son logis et n'en fasse pas une cause incessante d'ennuis pour ses voisins ou ses concitoyens. Beaucoup d'étrangers se plaignent de la licence accordée à la gent canine dans notre pays, et nous croyons savoir que l'administration va y mettre un terme par un arrêté qui étendra, à toutes les époques, les rigueurs exercées jusqu'à présent contre les chiens, pendant l'été seulement. Tout le monde applaudira à cette sage mesure.

TIR AUX PIGEONS

Vendredi 6 Février

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 Pigeon à 25 mètres.
Partagée entre MM. le baron de Saint-Trivier et Pinson (8 sur 8).
PRIX JEE, handicap. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 Pigeons.
1^{er} prix, objet d'art, M. le marquis Ridolfi (13 sur 13).
2^e prix, M. Pinson (12 sur 13).
44 tireurs.

Vendredi 13 Février

POULE D'ESSAI. — 20 fr. chaque. — 1 pigeon à 25 m. 1/2.
PRIX W. CALL. — *Un Objet d'Art*, ajouté à une poule de 50 fr. chaque. Au second, 30 % sur les entrées. — 3 Pigeons à 25 m. 1/2.

Lundi 16 Février. — Poules à volonté

CHRONIQUE DU LITTORAL

Nice. — M. le comte de Bellegarde quittait Monaco l'autre jour dans un wagon-coupé lorsqu'il eut l'idée de compter les billets de banque que renfermait son portefeuille.

Il fit deux parts: l'une de 20,000 fr. et l'autre de 15,000 fr.; il crut les remettre dans la poche de sa redingote. Arrivé à la station de Beaulieu, où il descendit, il ne retrouva plus que le paquet de 20,000 fr.

Son secrétaire, qui venait à Nice, visita avec soin le wagon, et, ne retrouvant plus la liasse égarée, fit publier une annonce promettant 3,000 fr. de récompense à la personne qui rapporterait les billets perdus.

C'est un employé de la gare de Nice, ayant la fonction spéciale de visiter les wagons pour retrouver les objets égarés, qui a eu le bonheur de découvrir la liasse de billets de banque tombée par mégarde sous le tapis.

Le secrétaire du comte de Bellegarde a remis à cet employé fidèle la somme de trois mille francs, récompense promise.

— La Société industrielle et artistique de Monaco a envoyé à la Vente de Charité, pour le kiosque de l'industrie Niçoise, une caisse d'objets artistiques et une caisse de parfumerie.

— Le *Corso* des fleurs a eu lieu jendi dernier, sur la promenade des Anglais, favorisé par un temps splendide. Riches toilettes, brillants équipages. Les fleurs elles-mêmes, si rares cette année, s'étaient mises de la fête avec une profusion qui ne faisait guère soupçonner les ravages produits dans nos jardins par le dernier hiver. Le soir, le grand veglione traditionnel a eu lieu au théâtre municipal. Beaucoup de costumes très frais et fort réussis.

La vente de charité organisée au square Masséna a été fort intéressante et très productive, grâce au zèle des charmantes patronnesses.

Le programme des fêtes du Carnaval a subi quelques importantes améliorations. Le comité a tenu à innover de nouvelles distractions.

Dimanche dernier, grand *Corso* de gala. Bataille de confetti.

Hier, ont eu lieu sur la promenade des Anglais des courses de *sedoli*, fort intéressantes. Ces courses sont une importation italienne. Les *sedoli* sont des voitures à deux roues dans le genre des trottenses américaines. Elles sont attelées d'un cheval et conduites par un cocher, qui se juche comme il peut sur un siège très élevé.

Aujourd'hui, *Corso* de gala et distribution des récompenses.

Jeudi, ascension d'un ballon.
Gènes. — On mande de Vignole-Borbera, sous la date du 29 :

Le froid est de nouveau devenu intense.

Les campagnes, depuis une semaine, sont couvertes d'une couche de plus de 60 centimètres de neige ; il continue à en tomber que c'est une merveille.

Dimanche 25, les torrents Scrvia et Borbera présentaient une couche solide de glace aux amateurs du patin.

Le lait, les œufs et même les bouteilles de vin ont gelé.

Les pommes de terre ont gelé sous la paille. Les marchands qui en avaient fait de grosses provisions ont souffert des dommages immenses.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco.)

Paris n'a pas à se plaindre de l'hospitalité présidentielle. Toute la ville a été conviée jeudi, au bal de l'Elysée. N'attendez pas de moi la description de cette cohue dansante dans le cadre le plus éblouissant du monde : qu'il me suffise de mentionner cette fête.

A Dieu ne plaise, cependant, que je blâme les fêtes officielles même ultra-démocratiques : je voudrais, au contraire, qu'on les multipliat de tous côtés, car ces fêtes donnent de l'ouvrage aux ateliers de Paris, font circuler l'argent sur la place, et c'est là un résultat méritoire à leur actif, une circonstance très atténuante à bien des pieds écrasés.

En dehors des fêtes gouvernementales, Paris voit quelques charmantes réunions privées chez la duchesse de Bisaccia, chez la comtesse de Pretz, chez M^{me} de Gosselin, chez la comtesse de Montebello, chez la marquise d'Aoust, chez M^{me} de Nerville, tante de la marquise de Galliffet. Dans cette dernière maison, le costume était à l'ordre de la soirée. Le vrai monde n'est pas encore tout à fait mort sur les bords de la Seine. A la bonne heure, et il est consolant de penser qu'au milieu de la confusion générale, par les raouts et les bals mêlés où les invités entrent à la force des poignets, dans l'affreux tohu-bohu des marchands exotiques entassés sur les marchands nationaux dont se composait la plupart des grandes réunions ; il est consolant, dis-je, de penser que quelques salons subsistent au sein de la société parisienne, où n'entrent que des hôtes de choix et dont l'assemblée mérite véritablement le nom de bonne compagnie. Pour les soirées dont je viens de parler, les invitations, au moins, ne sont pas copiées au hasard dans l'Almanach des vingt-cinq mille adresses.

Vos parages ensoleillés attirent, malgré tout, les hautes individualités de ce monde. On a passé par Paris, mais on ne s'arrête pas. On prend le rapide pour le pays de l'azur. C'est ainsi que, cette semaine, le prince Arthur d'Angleterre séjournera quelques jours sur les bords de la Seine pour s'y retrouver avec quelques-uns de ses amis de France et de là se rendra à Nice et à Monaco. Le prince Arthur, titré duc de Connaught, a épousé la petite-nièce de l'empereur d'Allemagne.

M^{me} Adelina Patti commencera le 14 ses représentations dans la salle du théâtre de la Gaité, square des Arts-et-Métiers. On dit qu'il y a déjà un demi-million de location dans la caisse de l'heureux impresario de la diva. Maintenant, quel public a pris d'assaut les loges de la Gaité ? Quelles toilettes resplendiront dans la salle de M. Merelli ? Ma lorgnette est pleine d'anxiété. Pourvu, Seigneur, que nous ne retrouvions pas au théâtre de la Gaité les paletots-sacs et les robes reteintes de la salle Ventadour, il y a quelques années !... A l'Opéra, où l'on répète à force l'Aïda, de Verdi, M^{me} Jenny Howe a fait un très bon début, mercredi, dans la Juive. M^{me} Howe est une grande est belle personne, douée d'un organe sonore et qui tiendra, je crois, à souhait l'emploi des Falcons. Au mois d'avril viendra le ballet breton dont Coppée a écrit le poème et Widor la musique, un vrai régal !...

A l'Opéra-Comique, on a repris le Maçon, d'Auber : le livret a bien vieilli et n'obtiendrait guère aujourd'hui le succès qu'il eut auprès de nos pères ; mais la musique d'Auber est restée jeune, aimable, et ses riants refrains ont été écoutés avec plaisir. C'est de l'art d'opérette, mais un art plus fin, plus distingué que celui de Lecoq, Hervé et C^{ie}.

Depuis la catastrophe, qui coûta la vie, sur le chemin de fer de Versailles, à une foule de voyageurs et

notamment à Dumont d'Urville, Paris n'avait pas été impressionné par un désastre aussi terrible que celui qui s'est produit mardi dernier sur la ligne d'Asnières. Les détails enregistrés par les journaux sont navrants et la liste des morts s'augmente chaque jour. La Compagnie de l'Ouest a une responsabilité bien grave dans ce désastre. Un peu plus de prévoyance de sa part, un surcroît de précautions à prendre en présence du brouillard intense qui enveloppe Paris, et cet épouvantable malheur était évité. Les compagnies de chemin de fer en prennent beaucoup trop à leur aise avec le public, et on est effrayé des conséquences auxquelles la légèreté de ces administrations expose l'humanité. Le parquet, se faisant l'écho de l'opinion publique, est, paraît-il, disposé à demander un compte sévère de ces accidents qui ne sont pas toujours l'effet de la fatalité.

Quoi qu'il en soit, devant de pareils désastres, on ne se prend plus à rire de Rossini se refusant jusqu'à son dernier jour à monter en wagon et d'Auber restant à perpétuité jusqu'à son dernier jour à Paris, même pendant le siège, pour ne pas aller en chemin de fer.

Ces accidents, d'autre part, donnent une grande force à l'idée de l'assurance sur la vie, qui a tant de peine à s'acclimater chez nous. Quel plus saisissant argument sur la nécessité d'être toujours prêt à disparaître de ce monde et de prendre ses précautions pour ne pas laisser après soi son foyer sans ressources !... Quand l'existence de tant de personnes tient chaque jour à un signal mal compris, à un accident atmosphérique, avec le mouvement plus généralisé que jamais des voyages, l'assurance sur la vie devient de rigueur pour tous les chefs de famille.

M. Ernest Bersot, directeur de l'Ecole Normale, a succombé, cette semaine, après une longue maladie. Il a vu venir la mort sans pâlir et a affronté, avec un visage serein, le terrible passage, n'oubliant dans ses adieux aucune amitié, ayant un mot de souvenir, à ce triste moment, pour les plus petits comme pour les plus grands de ceux qu'il honorait de son estime particulière. M. Bersot était né à Surgères, dans la Charente-Inférieure, en 1816. Son aptitude aux travaux philosophiques, les ressources de son esprit, sa rare intelligence, lui concilièrent l'affection de Victor Cousin, alors dans tout l'éclat de sa réputation, qui se l'attacha comme secrétaire, lorsqu'il fut nommé ministre. Ce fut là l'origine de sa fortune universitaire.

M. Bersot laisse de nombreux et remarquables ouvrages. Je citerai entre autres ses *Etudes sur le XVIII^e siècle*, ses *Lettres sur l'Enseignement*, et ses Recueils de littérature et de morale, de critique philosophique et littéraire.

L'étude de la philosophie ne donne pas toujours la sagesse, mais elle inspire presque toujours, ce qui vaut bien autant, la moralité, la vertu et le noble amour de l'indépendance. Si l'on en voulait une preuve frappante, on la trouverait dans la vie de l'honnête homme, de l'écrivain distingué qui a été conduit, cette semaine, à sa dernière demeure, au milieu d'un concours général de regrets.

BACHAUMONT.

L'Administrateur-Gérant : A. DALBERA.

PURGE D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Suivant acte aux minutes de M^e Henri Leydet, notaire

à Monaco, à la date du trente-un janvier dernier, enregistré et transcrit,

Monsieur Pons Peyruc, ancien député, demeurant et domicilié à Toulon, ayant fait élection de domicile à Monaco, en la maison ci-après désignée,

A acquis, pour le prix de cent quatre-vingt mille francs,

De Monsieur André-Antoine Barnéoud, entrepreneur de travaux publics, demeurant à Marseille, boulevard du Musée, n^o 66, ayant élu domicile à Monaco, en l'étude de M^e Leydet, notaire,

Une grande maison, dénommée Taverne Alsacienne, située à Monaco, quartier de la Condamine, montée de trois étages sur rez-de-chaussée et caves, confrontant, au nord, à la rue des Princes ; au midi, à la rue Imberly ; à l'est, à la rue des Orangers et, à l'ouest, à la rue Florestine.

Le neuf février courant, dépôt a été fait, au Greffe du Tribunal Supérieur de la Principauté, d'une expédition de l'acte sus-énoncé, transcrit.

Avertissement est donné aux personnes ayant le droit de prendre sur l'immeuble vendu, et dont la désignation précède, des inscriptions à raison d'hypothèques légales, qu'elles devront requérir ces inscriptions dans le délai d'un mois, et qu'à défaut, elles seront déchues de leurs droits sur ledit immeuble.

Monaco, le neuf février mil huit cent quatre-vingt.

La Fabrique de la Cathédrale de Monaco demande UN ORGANISTE prêtre ayant de très bonnes références comme musicien et comme ecclésiastique.

S'adresser, pour les conditions, à M. l'Archiprêtre-Curé de Monaco.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE
MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon : 2 fr. ; la boîte : 1 fr. 25.

Dépôts : A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie. A Marseille, Pharmacie Centrale. A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

Le *Moniteur de la Mode* est une des plus élégantes publications parmi celles qui s'adressent aux dames et aux jeunes personnes. Les noms les plus autorisés figurent dans le personnel de sa rédaction et justifient son succès. Citons seulement les chroniques de toilettes signées : *Gabrielle d'Eze*, les chroniques mondaines de Bachaumont, des articles littéraires, revues, courriers des théâtres, lettres, etc., par la comtesse de Bassanville, Elie Frébault, Ernest Faigan, Xavier Aubriet, H. de Parville, Robert Hyenne, *e tutti quanti*.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis. Il a quatre éditions. On s'abonne 3, rue du 4-Septembre, à Paris.

M^{me} ASÉ Leçons d'Italien et de Français. English spoken. Maison Colombara, aux Moulins, Monaco.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE. (Hauteur de l'observatoire, 65 mètres)

Février	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPERATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					TEMPERATURE moyenne de la mer	HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL	
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
	1	771.4	770.9	770.1	770.0	770.4	11.7	14.0	13.9	12.0					11.0
2	71.2	71.3	71.1	70.7	71.2	10.6	11.4	12.8	10.9	11.0	11.2	54	S E	voilé	
3	71.7	71.8	70.9	70.0	70.3	10.2	12.2	11.6	9.7	9.7	12.0	62	calme	très beau	
4	70.5	70.2	70.1	69.8	69.3	10.2	13.0	11.9	10.8	10.2	12.0	53	S S O	id.	
5	69.1	68.3	66.7	66.6	66.1	9.5	12.4	12.1	9.2	8.8	12.2	57	S O	id.	
6	65.0	64.6	63.7	63.6	63.5	9.6	11.5	10.7	8.8	7.8	12.2	63	S O faible	id.	
7	63.3	62.5	62.0	61.9	61.5	9.4	10.2	12.0	9.6	8.3	12.2	53	S O	id.	
DATES															
Températures extrêmes															
Maxima															
Minima															

Pluie tombée : 4^{mm} 5

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 2 au 8 Février 1880

GOLFE JUAN. b. *Volonté-de-Dieu*, fr., c. Davin, sable.
 ID. b. *l'Eclaireur*, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 ID. b. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 ST-TROPEZ. b. *Belle-Brise*, id., c. Corras, vin.
 VILLEFRANCHE. b. *Virginie*, id., c. Isoard, gravier.
 GOLFE JUAN. b. *Six-Sœurs*, id., c. Sève, sable.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allègre, id.
 ST-TROPEZ. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, div.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id., c. Riccord, sable.
 GÈNES. t. *Vittoria*, ital., c. de Fonsi, charbon.
 PORT-MAURICE. t. *Penelope*, id., c. Bertilotti, id.
 NICE. ch. à vap. *le Commerce*, fr., c. Lambert, sur l.
 GOLFE JUAN. b. *Virginie*, id., c. Isoard, sable.
 ID. b. *Antoinette-Victoire*, id., c. Fornero, sable.
 ID. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 GÈNES. b. *Giovanni Battista*, id., c. Giacomo, engins de pêche.

Départs du 2 au 8 janvier 1880

NICE. b. *St-Antoine*, fr., c. Ricci, fûts vides.
 GOLFE JUAN. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, s. l.
 ID. b. *l'Eclaireur*, id., c. Jovenceau, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 ID. t. *St-Pierre*, id., c. Giraud, id.
 MENTON. b. *Belle-Brise*, id., c. Corras, vin.
 GOLFE JUAN. b. *Six-Sœurs*, id., c. Sève, sur lest.
 ID. b. *le Charles*, id., c. Allègre, id.
 MENTON. cutter *St-Joseph*, id., c. Palmaro, vin.
 GOLFE JUAN. b. *l'Alexandre*, id., c. Riccord, sur l.
 MENTON. t. *Penelope*, ital., c. Bertilotti, charbon.
 VILLEFRANCHE. ch. à vap. *Commerce*, fr., c. Lambert, sur lest.
 ID. yacht *Isabelle*, mon., c. Ciaïs, id.
 GOLFE JUAN. b. *Antoinette-Victoire*, fr., c. Fornero, sur lest.
 ID. b. *Volonté-de-Dieu*, id., c. Davin, id.
 ID. b. *Thérésine*, id., c. Hebert, id.
 TOULON. b. *Giovanni Battista*, ital., c. Giacomo, engins de pêche.

HORAIRE DE LA MARCHE DES TRAINS A DATER DU 27 OCTOBRE — SERVICE D'HIVER 1879-80

Ligne de MARSEILLE à MONACO et à GÈNES.

dist. kilom.	PRIX DES PLACES			STATIONS	499 mixte matin	471 mixte matin	1389 mixte matin	475 expr. matin	477 mixte matin	481 direct matin	479 mixte matin	5 mixte expr.	503 mixte soir	505 omn. soir	487 omn. soir
	1° cl.	2° cl.	3° cl.												
240	29 55	22 15	16 25	Marseille						7 50	6 35	11 15			1 20
173	21 30	16 »	11 70	Toulon					6 40	9 49	10 »	12 36			3 41
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 06	8 15	9 46	11 10	1 14	2 50	3 45			7 59
				Nice } arrivée		8 04	9 25	10 37	12 08	2 05	3 54	4 34			8 57
16	1 95	1 45	1 10	Nice } départ		8 19		10 45	12 30	2 24		4 44	5 07	6 50	9 44
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer		8 30			12 42	2 35		4 53	5 19	7 01	9 56
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		8 37			12 49				5 26		10 03
7	» 85	» 65	» 45	Eze		8 45			12 57			5 01	5 34		10 11
»	» »	» »	» »	Monaco		9 03		11 23	1 12	3 01		5 11	5 48	7 26	10 29
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		9 10		11 28	1 18	3 07		5 16	5 53	7 32	10 35
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.		9 19		11 41	1 32				6 03	7 42	10 44
10	1 20	» 90	» 65	Menton		4 55	9 43		11 50	1 55	3 40		5 41	6 12	8 05
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Rome		6 32	11 47			3 45	7 10		7 10		10 20
173	19 15	13 55	9 65	Gènes		12 55	6 05			10 20	10 50		10 50		Sanr. soir

Ligne de GÈNES à MONACO et à MARSEILLE.

dist. kilom.	1° cl.	2° cl.	3° cl.	STATIONS	478 mixte matin	500 mixte matin	482 mixte matin	502 mixte matin	10 expr. matin	486 mixte soir	488 direct matin	492 mixte soir	494 mixte soir	496 expr. soir	498 mixte soir
19	2 45	1 85	1 30	Vintimille h. de Paris		6 35		10 20	11 02		12 45	3 18	7 25		10 20
10	1 20	» 90	» 65	Menton		7 10	8 30	10 53	11 30		1 20	3 54	7 59	10 »	10 54
5	» 70	» 55	» 35	Cabbé-Roquebr.		7 20	8 40	11 02	11 38		1 31	4 04	8 09	10 11	
2	» 70	» 55	» 35	Monte Carlo		7 29	8 50	11 12	11 45		1 41	4 14	8 20	10 22	11 16
»	» »	» »	» »	Monaco		7 36	8 59	11 19	11 50		1 47	4 24	8 28	10 28	11 22
7	» 85	» 65	» 45	Eze		7 49	9 13	11 31				4 37	8 41		
9	1 10	» 80	» 60	Beaulieu		7 57	9 21	11 39				4 45	8 49		
11	1 35	» 95	» 75	Villefranche-s-Mer		8 04	9 28	11 45			2 11	4 54	8 58		11 46
16	1 95	1 45	1 10	Nice } arrivée		8 16	9 39	11 56	12 16		2 22	5 06	9 10	11 03	11 58
				Nice } départ		6 08		9 55	12 26	1 43	2 45	5 40	9 29	11 08	12 10
47	5 75	4 30	3 15	Cannes		7 14		11 05	1 19	2 55	3 46	7 01	10 52	11 58	1 05
173	21 30	16 »	11 70	Toulon		12 »		3 23	4 27	8 10	9 15		5 20		
240	29 55	22 15	16 25	Marseille		2 20		5 »	5 45	10 15	9 15		7 40		

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons, est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT avec grande terrasse sur la mer
 TABLE D'HOTE Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures. CUISINE FRANÇAISE
 SALON DE CONVERSATION où se trouvent tous les journaux et publications littéraires
 BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS en toute saison
 ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE Installation récente des plus complètes
 L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

L'étude de M^e Valentin, Notaire, successeur de M^e Bellando de Castro, est maintenue, 5, Place du Palais, à Monaco.

Terrains, Maisons et Villas à vendre prêts hypothécaires. S'adresser, pour renseignements, à M^e Valentin, notaire, 5, Place du Palais, à Monaco.

En vente, au bureau du *Journal de Monaco*, deux superbes reproductions par la pantotypie des tableaux d'Appian: *la Route de Gènes* et *Un soir d'été à Lyon*, achetés récemment par le Ministre des Beaux-Arts de France.

Les deux reproductions, 12 fr. pièce. Elles mesurent 50 centimètres de hauteur sur 35.

MONACO — Imprimerie du *Journal de Monaco* 1880

SAGES-FEMMES

DE 1^{re} CLASSE

M^{me} L. LINGERI, de la faculté de Munich,
 M^{lle} A. LINGERI, de la faculté de Montpellier,
 rue de l'Eglise, 4, Monaco
 PRENNENT des PENSIONNAIRES

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éblouissante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide *Hôtel de Paris*, le *Casino* et ses jardins féériques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le *Casino* de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les établissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — *Hydrothérapie*.

La seule rade possédant un *Casino* qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.